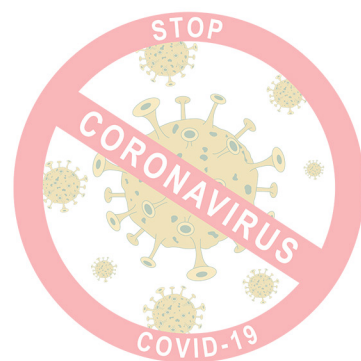
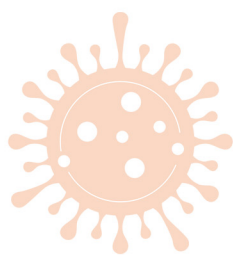




LES JEUNES DU SAHEL À L'HEURE DE LA COVID-19 : ENTRE VULNÉRABILITÉS ET CRÉATIVITÉ



TIMBUKTU INSTITUTE

African Center for Peace Studies
www.timbuktu-institute.org

 KONRAD
ADENAUER
STIFTUNG

NOTE D'ANALYSE N°3

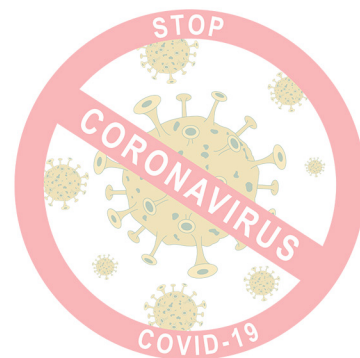
Cette note d'analyse s'inscrit dans la série des publications du **Timbuktu Institute** avec le soutien de la **Fondation Konrad Adenauer** sur la société civile à l'épreuve de la pandémie COVID-19 au Sahel.

Recherche réalisée entre le 1^{er} Juin et le 23 août sur le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad

Sous la direction de **Bakary Sambe, Directeur du Timbuktu Institute**

Chargés de recherche : **Yague Samb, Pôle État de droit, gestion des conflits et dialogue politique** et **Mbassa Thioune, Pôle radicalisation des jeunes et résilience**

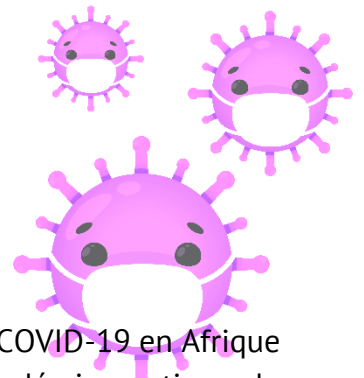
Avec la contribution des chercheurs-associés du Timbuktu Institute et stagiaires **Nafi Diaw** et **Morgane Ferreira**



Sources :

réseau de chercheurs-associés (30) et enquêteurs locaux (20) du Timbuktu Institute, veille internet et réseaux sociaux, participation aux groupes des acteurs communautaires féminins, rencontres avec les parties prenantes au Sahel.

INTRODUCTION

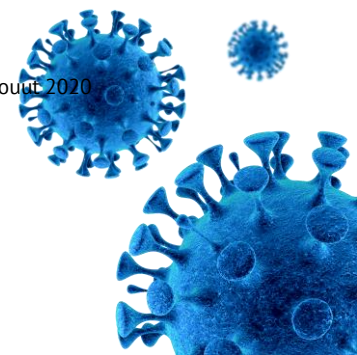


A lors que les spéculations sur les contrecoups sanitaires de la COVID-19 en Afrique occupent de moins en moins le paysage médiatique, la pandémie continue de soulever des débats au sujet de ses effets spécifiques sur les différentes franges de la population. Si le monde entier a été surpris par cette crise sanitaire, l'Afrique n'a pas fini d'en subir les conséquences en raison de son niveau de développement économique mais aussi et surtout de la jeunesse de sa population. Chance sur certains aspects notamment sur la mortalité ou handicap au regard des conséquences économiques, la jeunesse de la population africaine occupe une place importante dans ce débat. En effet, le continent concentre la plus jeune population au monde avec une tendance non moins importante dans sa partie occidentale : 75% des ouest africains ont moins de 25 ans. Cette dynamique démographique lue parfois comme un stimulant économique, rend compte aussi des défis en matière d'éducation et d'emploi, donc, de vulnérabilités socioéconomiques que la crise pourrait amplifier. En effet, la situation de la jeunesse inquiète aussi bien les dirigeants de la sous-région que les populations de manière générale, surtout en cette période de COVID-19 où le taux de chômage a considérablement augmenté.

L'Organisation Internationale du Travail (OIT) s'arrête d'ailleurs sur la manière disproportionnée dont la pandémie à coronavirus a affecté les jeunes au niveau mondial avec une situation qui s'enlise dans les pays à faible revenu.¹ Intervenant à l'occasion de la Table-Ronde virtuelle de Haut Niveau, sur la résilience africaine et l'après COVID-19 pour une nouvelle gouvernance mondiale du 19 mai passé, le président en exercice de la CEDEAO, le chef de l'État nigérian Issoufou Mahamadou, est revenu sur des propositions phares allant dans le sens d'aider la population juvénile à sortir de la précarité. Ainsi, affirme-t-il : « *Ça ne sera un atout que lorsque nous serons capables de transformer cet actif démographique en dividende économique* »².

Si sur le plan sanitaire, la pandémie a relativement épargné les jeunes en termes de nombre décès et de complications, ces derniers ont été particulièrement touchés par les conséquences de la gestion de la pandémie dans les secteurs éducatif, professionnel et social qui les interpellent à plus d'un titre.

¹ OIT, *Les jeunes et le COVID-19 : impacts sur les emplois, l'éducation, les droits et le bien-être mental*, https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/documents/publication/wcms_753053.pdf, consulté le 15 août 2020
² <http://news.aniamey.com/h/97780.html>



Dans ce contexte, les actes de violences contre les dispositifs sanitaires comme les couvre-feux ont failli minimiser les nombreuses innovations dont ils sont auteurs durant cette période de craintes à priori, peu propice à l'invention.

En même temps, la période de récession que le monde est en train de vivre légitime davantage les interrogations sur l'issue de la crise sur les populations sahéliennes en général et sur les jeunes en particulier.

Dans le cadre de cette réflexion globale à l'échelle mondiale ou continentale, la présente note d'analyse traite des conséquences spécifiques de la COVID-19 sur la jeunesse sahélienne souvent assimilée à la vulnérabilité. Elle s'arrêtera aussi sur les réponses que les jeunes ont apportées dans ce contexte, même ou justement parce qu'elles ont été peu médiatisées. Cependant, elles peuvent contribuer à une analyse plus équilibrée de la situation et des perspectives

I. L'HYBRIDITÉ DES CONSÉQUENCES DE LA COVID-19 SUR LA SITUATION DES JEUNES

Quand on s'intéresse à la thématique « Jeunesse et COVID-19 », on constate la manière dont celle-ci est rudement affectée non pas du point de vue sanitaire mais par les effets collatéraux issus des mesures de riposte.

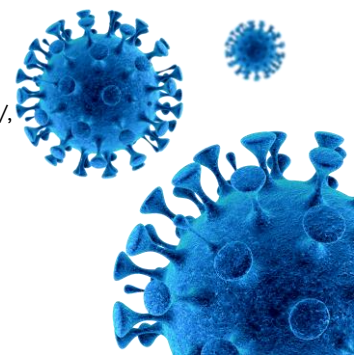
En effet, dès l'apparition des signes annonciateurs d'une pandémie, les États sahéliens ont pris les devants en adoptant des mesures drastiques allant d'un semi confinement à la fermeture de lieux publics, y compris les écoles et universités alors vus comme des foyers potentiels de propagation de la maladie.

Ce consensus sur la nécessité de fermer ces espaces de dispense du savoir, empreint d'une volonté de limiter la propagation du virus, a mis d'une manière temporaire voire définitive, des millions de jeunes hors du système scolaire et universitaire à travers le monde. L'UNESCO a ainsi estimé à 89% - à la date du 31 mars 2020 - le nombre de personnes déscolarisées pour cause de fermeture des écoles, pourcentage représentant 1,54 milliard de jeunes et d'enfants inscrits à l'université et à l'école³.

Aujourd'hui, **chaque État gère de manière tout à fait autonome la question du « e-learning » malgré les défis infrastructurels qui se posent en la matière notamment pour les pays africains.** Au **Niger**, le Ministère des enseignements secondaires a opté pour la création de classes virtuelles via l'application WhatsApp afin d'assurer la continuité des cours.⁴ La virtualisation de l'enseignement est également de mise au **Mali** car le ministère en charge de l'éducation nationale a mobilisé en ce sens la télévision, la radio, les réseaux sociaux et internet. L'obstacle auquel pourrait se heurter une telle stratégie dans le contexte

³<https://fr.unesco.org/news/filles-seront-plus-durement-touchees-fermetures-decoles-dues-au-covid-19>

⁴<https://nigerinter.com/2020/04/enseignements-secondaires-des-cours-par-whatsapp-pour-sauver-lannee-scolaire/>, consulté le 16 août 2020



malien est la crise éducative qui minait déjà le secteur éducatif avant la pandémie en raison de la situation conflictuelle que le pays traverse depuis 2012. Au **Sénégal**, la fermeture des établissements scolaires a été palliée par la mise en place du dispositif « Apprendre à la Maison » du ministère de l'éducation nationale. Cette méthode qui cible les élèves du primaire, du collège et du lycée est renforcée par tout un arsenal numérique avec des classes virtuelles dénommées « CLASSROOM » et « TEAMS.

Pour réduire les difficultés d'accès à ces ressources mises en place, le ministère de tutelle a même créé une nouvelle chaîne de télévision dénommée « Canal éducation ». Cela témoigne de la diversité des moyens déployés par les États pour assurer une éducation à distance.

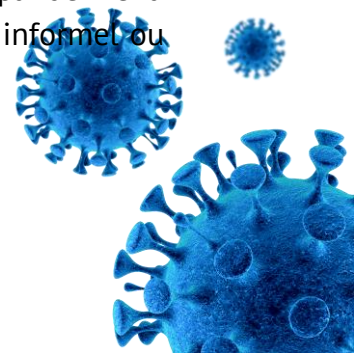
Toutefois, le fossé qui a toujours existé, en termes d'accès aux services sociaux, entre grands centres urbains et régions périphériques, se fait nettement ressentir en ces temps de crise témoignant d'une **fracture numérique** source d'inégalité entre les populations et les pays. Nombre d'observateurs ont voulu mitiger le succès d'un pareil dispositif dans un environnement où l'accès à l'électricité et à une connexion internet reste relativement faible. S'y ajoutent des difficultés matérielles qui se posent à certains parents pour se payer une connexion internet suffisante au regard du volume horaire des cours important, à plus forte raison se procurer un smartphone. Ces inégalités sociales, voire géographiques se traduisent par une répartition inégalitaire de l'enseignement numérisé et pourraient réduire les chances de réussite des enfants défavorisés dans les études.

La **formation professionnelle** n'en est pas moins affectée par la pandémie malgré les progrès que le secteur commençait à connaître. À titre d'exemple, la formation du *Réseau des Jeunes Journalistes Communicants du Mali* pour l'année 2020 a été annulée selon les propos d'une journaliste malienne.⁵

Même si à l'heure actuelle, l'actualité est animée par la reprise des cours chez les apprenants qui sont en classe d'examen, les syndicats d'enseignants, acteurs de la société civile et parents s'interrogent sur l'efficacité des mesures prises pour assurer la continuité des cours et craignent même une année blanche. Aussi, La **crise éducative** engendrée par l'épidémie soulève-t-elle de nombreuses **réflexions** sur le **manque d'infrastructures et de ressources numériques adaptées**. Dans ce contexte marqué par diverses interrogations, la leçon qu'il convient de retenir est l'urgence d'investir massivement dans les **nouvelles technologies** en particulier le e-learning et faciliter l'accès des populations rurales aux services sociaux de base afin de mieux gérer des cas de force majeure de pareille envergure. D'où la nécessité de mettre en place des **programmes et plans d'urgence adaptés** aux temps de crises et aux réalités africaines.

Pendant ce temps, **l'emploi des jeunes est sévèrement affecté par la pandémie à coronavirus** et ce, indépendamment du fait qu'ils évoluent dans le secteur informel ou

⁵<https://twitter.com/Assdjire/status/1273977283804528641>



non. Avec les restrictions liées aux déplacements, le chômage des jeunes a fortement augmenté.

Ainsi, beaucoup d'entre eux se retrouvent sans travail et sans revenus dans un continent où 66 % de la population active occupe un emploi vulnérable⁶. L'Organisation Internationale du Travail (OIT) à travers l'enquête mondiale réalisée par l'Initiative Mondiale sur des Emplois Décents, montre combien l'emploi des jeunes a subi les conséquences de la crise : un jeune sur six a complètement cessé de travailler, spécifiquement ceux âgés de 18 à 24 ans, ceux travaillant comme personnel de bureau, de service, dans les métiers de l'industrie, de l'artisanat, etc. Une baisse du temps de travail et des revenus est également signalée par l'étude⁷. La tendance mondiale se confirme au niveau national puisqu'au **Niger**, un rapport sur les impacts socio-économiques de la pandémie chez les jeunes, révèle que 89% des filles et garçons interrogés regrettent une baisse de leurs revenus hebdomadaires⁸. Cette situation impacte les niveaux de vie des populations qui parfois ont du mal à se procurer une nourriture minimale et seront plus préoccupés par une amélioration de leurs conditions de vie que par des mesures-barrière. **L'artiste slammeuse Burkinabé, Malika**, présidente de la *Fondation Slamazone* créée en 2019 pour les personnes démunies, résume à juste titre cette situation par ces mots : « ***Il est difficile de faire comprendre à quelqu'un qu'on doit lutter contre la COVID-19 lorsqu'il a faim*** ».

Du point de vue social, la pandémie a **bouleversé la stabilité des jeunes** que cela soit dans les pays relativement stables ou dans ceux ayant connu des tensions pour des raisons électorales ou politiques. Au **Sénégal**, **l'augmentation des cas de divorces** à laquelle s'est intéressée le service du ministère de la Justice, Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO), a beaucoup plus touché les jeunes que les autres catégories sociales.⁹ Il en est de même au **Niger** où 87% des jeunes confessent, dans le cadre d'une recherche, avoir vécu au moins une forme de tension soit avec les membres de leurs familles, soit entre amis durant cette période difficile.¹⁰ Ceci témoigne du fait que le rapprochement social que la pandémie est sensée créer, s'est transformé pour certains en facteur de violences jusqu'à créer des tensions entre proches.

Alors que ces acteurs n'ont pas fini de se plaindre de la dégradation de leurs situations socioéconomiques, **ils s'offusquent d'une stigmatisation les présentant comme des vecteurs de transmission de la maladie**. Le scénario qui est généralement présenté est que les jeunes s'exposent plus au risque de contracter la maladie malgré la mise en garde à travers le slogan « restez chez-vous ».

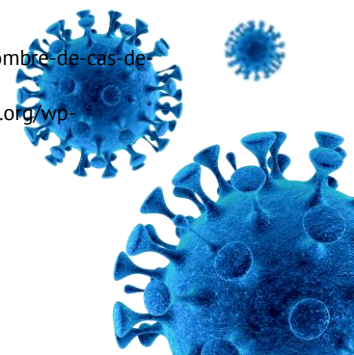
⁶<https://www.oxfamfrance.org/financement-du-developpement/jeunes-mobilises-covid-afrique-ouest-centre/>

⁷https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/documents/publication/wcms_753058.pdf

⁸https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/RAPPORT-YOUTH_TEA_VF.pdf

⁹<https://www.lequotidien.sn/covid-19-augmentation-des-cas-de-divorce-a-dakar-le-virus-infecte-les-couples-le-nombre-de-cas-de-separation-multiplie-par-6-les-jeunes-couples-plus-impactes/>

¹⁰ Rapport Impact socio-économique du covid-19 chez les jeunes au Niger, juin 2020, https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/RAPPORT-YOUTH_TEA_VF.pdf



Au fur et à mesure, il s'est fortement établi l'idée selon laquelle les jeunes « irresponsables » contractent la maladie, reviennent dans leurs familles et contaminent ainsi les personnes âgées. Cette idée est d'autant plus défendue que la létalité semblerait mineure chez les sujets jeunes contrairement aux personnes âgées dont ils seraient responsables de la contamination.

Avec la publication à la date du 07 août 2020 des chiffres sur la situation épidémiologique au Sénégal, qui fait état d'une légère minorité de décès parmi les jeunes, **le ministre de l'intérieur sénégalais a ainsi soutenu que les jeunes constituent des vecteurs de transmission aux personnes âgées lesquelles en meurent.**¹¹Cette affirmation a provoqué la colère de certains qui considèrent les propos de l'autorité gouvernementale comme de la stigmatisation à l'égard des jeunes.

On note ainsi un déplacement du curseur dans l'analyse des contaminations partie d'une stigmatisation basée au début sur l'origine chinoise de la maladie, vers le critère de l'âge indépendamment de toute autre considération.

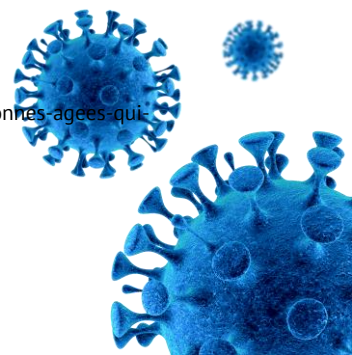
Il se trouve qu'une des explications d'une telle croyance s'explique par le poids démographique des jeunes en Afrique qui les place nécessairement en tête pour le nombre des cas de malades de COVID-19.

En outre, au-delà de la stigmatisation des jeunes, la crise du coronavirus a été aussi révélatrice des lacunes structurelles que connaissent les secteurs clés comme l'éducation, l'emploi, et a impacté l'équilibre social.

II. DE LA CONTESTATION DES MESURES RESTRICTIVES DE LIBERTÉS AU PASSAGE À LA VIOLENCE

Entre porter atteinte à la liberté de circulation des personnes et des biens et prendre le risque de concourir passivement à une propagation fulgurante du virus, les autorités compétentes du Sahel n'ont pas hésité à recourir à de fortes mesures dans le but de satisfaire « l'intérêt général ». Dans ce sillage, un confinement plus ou moins pondéré a été appliqué en Afrique subsaharienne avec un couvre-feu dont les horaires diffèrent d'un pays à un autre. Ces restrictions inhabituelles parfois inédites étaient mal accueillies par nombre de jeunes qui n'ont pas hésité à les contester d'abord pacifiquement, puis, jusqu'à descendre dans les rues. Tout d'abord, la réalité de la maladie est contestée chez beaucoup de jeunes en Afrique qui fustigent un « complot visant à réduire le nombre de personnes âgées ».

¹¹https://www.dakaractu.com/Aly-Ngouille-Ndiaye-Les-jeunes-constituent-des-vecteurs-de-transmission-aux-personnes-agees-qui-en-meurent_a191787.html



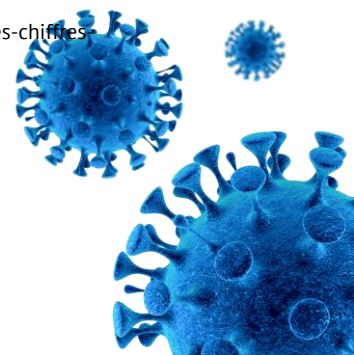
C'est ainsi qu'en **Mauritanie**, une biologiste a été arrêtée pour avoir douté des chiffres officiels du gouvernement concernant la COVID-19¹². En effet, elle a envoyé un message vocal à travers l'application WhatsApp qui a circulé et semé la polémique dans le pays. Selon elle, les chiffres ont été gonflés pour atteindre un grand nombre de cas positifs. Par la suite, une enquête a été ouverte et les autorités ont promis que la loi sera appliquée dans toute sa vigueur afin de mettre un terme à la dissémination de telles déclarations « complotistes ».

Aussi, a-t-on relevé que des jeunes ressortissants sénégalais coincés à l'étranger, notamment dans les grands foyers de l'épidémie comme en Chine, ont dans une situation de panique et de stigmatisation de leur pays d'accueil, exprimé leur colère via les **réseaux sociaux**. Ceci est survenu lorsque le président Sall a déclaré que le Sénégal n'était pas en mesure d'organiser des vols de rapatriement, provoquant l'indignation et la colère des étudiants, de leurs familles et bien d'autres Sénégalais. Toujours dans cette logique de contestation non-violente des mesures de riposte, des jeunes activistes maliens, à l'instar d'Adam qui fait partie des « Justiciers du Sahel » d'OXFAM, ne se sont pas laissés abattre par la propagation de la maladie. Cette dernière, à travers son organisation *Association des jeunes pour la citoyenneté active et la démocratie (AJCAD)* vient en aide aux personnes déplacées et aux enfants démunis. Elle regrette tout de même l'impact des mesures restrictives sur les petits commerçants ainsi que l'absence d'accompagnement tout en exhortant les autorités à lever le couvre-feu qui selon elle n'a pas empêché la propagation du virus.¹³ Mais il faut noter que les manifestations autour du mouvement de protestation M5-RFP ont absorbé toute l'énergie juvénile qui s'est déployée dans les rues non pas à cause du coronavirus, mais pour exiger la démission du président Ibrahim Boubacar Keïta. Cela s'est finalement soldé par un coup d'État militaire.

Ensuite, la jeunesse s'est illustrée à travers des actions violentes défiant quelque peu l'autorité étatique. Les jeunes du **Niger** font partie des pionniers en ce sens puisqu'ils ont été parmi les premiers à déplorer le couvre-feu nocturne ou encore l'interdiction des prières collectives.

¹²<https://www.financialafrik.com/2020/06/04/covid-19-en-mauritanie-une-biologiste-arretee-apres-avoir-doute-des-chiffres-officiels/>

¹³ Oxfam, *Jeunes et COVID-19 au Sahel : quand l'entraide devient virale*, 03/06/2020
<https://www.oxfamfrance.org/financement-du-developpement/jeunes-mobilises-covid-afrique-ouest-centre/>



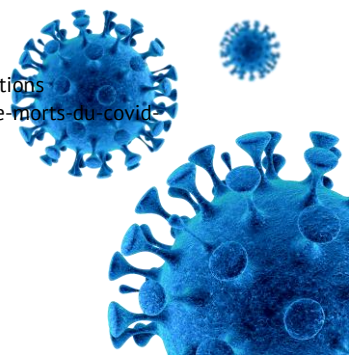
Les régions de Maradi, Tahoua et Zinder, ont aussitôt été victimes de la hargne de certains avec des manifestations violentes lesquelles ont occasionné la dégradation de plusieurs biens publics comme privés. Les humeurs de ces jeunes ont fait échos avec ceux de la capitale lesquels se sont opposé aux forces de l'ordre notamment dans les quartiers de Goudel et Boukoki. Un communiqué du bureau du procureur général près du Tribunal de Grande Instance de Niamey a fait état d'arrestations massives, estimées à 225 parmi lesquelles 58 mineurs.¹⁴

Le même scénario s'est produit au **Sénégal** avec un léger décalage par rapport aux jeunes du Niger. Après l'observation de quelques mois de confinement, des jeunes Sénégalais se sont transformés, le temps d'une contestation, en véritables instigateurs de chaos. Les **émeutes** qui ont secoué le pays dans la nuit du 2 au 3 juin ont manifestement eu pour but de faire entendre le **ras-le-bol du couvre-feu** et réclamer la fin de l'état d'urgence. Ces **émeutes anti-confinement** qui avaient commencé dans la ville de Touba et qui ont occasionné de nombreux dégâts matériels, ont fini par gagner la capitale. **Ce qui a particulièrement attiré l'attention des observateurs de cette situation était l'âge très jeune de la plupart des émeutiers, particulièrement à Touba**, où les images prises montrent de façon très claire de jeunes enfants. Une explication simpliste pourrait dire que l'envie de destruction a pris le dessus ou alors une fuite de responsabilité de laquelle les parents ne sauraient être dédouanés. Mais la **frustration** et la **privation de liberté sont particulièrement remarquées** chez les **talibés (apprenants des écoles coraniques) dont une bonne partie dépend de la mendicité, et donc l'exposition à la maladie, pour pouvoir survivre**. Fort de ce constat, certains acteurs clés, à l'instar du Khalife général des Tidianes, ont apporté leur réponse à la question du risque encouru par les talibés. En effet, **le Khalife de la confrérie Tijâniyya a décidé, dès le mois de mars, de confiner le Daara d'El hadji Malick Sy de Tivaouane, accueillant plus de 500 apprenants, pour le prendre entièrement en charge**. Toutefois, cette bienveillance n'a pas profité à d'autres enfants talibés dans le reste du pays si bien qu'à la date du 7 mai 2020, le nombre d'enfants infectés, y compris ces derniers, était estimé à une cinquantaine.

Globalement, les jeunes se sont montrés relativement hostiles à la gestion même de la maladie comme le témoigne les violences exercées sur des volontaires de la Croix rouge sénégalaise au cours de l'inhumation de morts de COVID-19 à Diamaguène Sicap Mbao dans la banlieue dakaroise. La veille, ce sont les sapeurs-pompiers qui ont été victimes de faits quasi similaires.¹⁵

¹⁴<http://www.anp.ne/?q=article/manifestations-niamey-contre-les-mesures-preventives-de-covid-19-255-interpellations>

¹⁵<https://afrique.le360.ma/senegal/societe/2020/05/28/30691-senegal-des-violences-dakar-lors-de-linhumation-de-morts-du-covid-19-dans-un-cimetiere-30691>



Le gouvernement sénégalais faisant face à ces émeutes populaires a fini par lâcher du lest en décidant d'assouplir les mesures édictées. Certains analystes ont avancé que l'État sénégalais a cédé à la pression des jeunes. Mais cette décision se comprenait aisément car la mutation en violence d'une politique de crise, ne saurait être mieux gérée que par une stratégie autour de laquelle se retrouve la majorité.

Cela voudrait-il dire pour autant que l'action des jeunes s'est limitée à un simple exercice de la violence en cette période de pandémie ? Pourtant, cette catégorie majoritaire de la population des pays du Sahel s'est aussi distinguée, parfois avec créativité, dans le renforcement de la résilience et les actions de solidarité nécessaires en temps de crise.

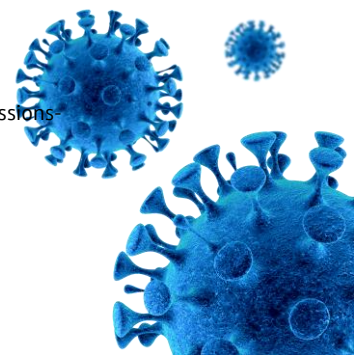
III. RÉSILIENCE ET CRÉATIVITÉ DES JEUNES FACE À LA COVID-19

Des acteurs résilients de par leurs actions

Le traitement médiatique de la thématique jeunes et COVID-19 dans la région du Sahel a largement couvert les **initiatives** et **contributions** de ceux-ci au sein de leurs communautés. Beaucoup d'**ONG** comme Solidarité Laïque, Coordination Sud ou encore Plan International, ont **mobilisé** et **travaillé** avec des centaines de jeunes des grandes périphéries urbaines sahéliennes, très engagés dans la **sensibilisation** des populations sur l'importance des **gestes barrières**. Solidarité Laïque, elle, est allée jusqu'à appeler ces jeunes "*brigades citoyennes*", tellement leur rôle dans la prévention est devenu nécessaire. Dans cette perspective, un projet dénommé « *La voix des jeunes du Sahel* », financé par le Fonds Fiduciaire d'Urgence de l'UE pour l'Afrique, a permis de réaliser vingt (20) émissions en langues locales dans les pays du G5 Sahel¹⁶ afin de sensibiliser les populations sur les enjeux liés au coronavirus.

Mais convient-il de noter que la plupart des jeunes n'a pas hésité à mettre à contribution son **savoir-faire indépendamment de tout appui** comme c'est le cas d'un étudiant en pharmacologie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar qui a eu **l'idée de produire du gel hydro-alcoolique pour ensuite le distribuer dans son quartier en faisant du porte-à-porte et expliquer les mesures d'hygiène aux populations**. C'est aussi le cas du laboratoire FariFima, spécialisé dans les produits cosmétiques, qui a adapté son activité au contexte en produisant des produits désinfectants et du gel hydroalcoolique, production qui a rapidement connu un franc succès au-delà même des frontières sénégalaises. **Au Mali, la jeunesse s'est tout aussi distinguée en mettant sur place des outils à la pointe de la technologie**. Le Laboratoire DoniLab s'est particulièrement fait remarquer avec 5 projets allant entre autres d'un respirateur artificiel, au portique désinfectant, ou encore au robot pulvérisateur au service de la prévention et de la lutte contre la COVID-19.

¹⁶https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/all-news-and-stories/en-afrique-de-louest-les-jeunes-participent-des-emissions-radiophoniques-pour_en



Au Niger, des jeunes diplômés en médecine qui n'ont pas encore intégré le corps professionnel ont décidé de se mettre en première ligne en prenant en charge des personnes infectées par le coronavirus en priorisant les patients victimes d'ostracisme.

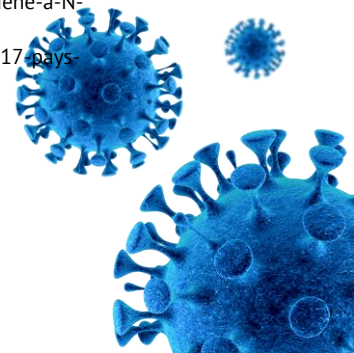
Cette action bénévole s'exerce avec beaucoup de risque quand on sait qu'ils n'avaient qu'un équipement de protection minimale au début de la crise. C'est aussi le cas **au Tchad où l'Amicale d'entraide des jeunes d'Ardeb Djournal a distribué des dispositifs de lavage des mains** (10 kits d'hygiène) et des cache-nez (1000 masques) afin de lutter contre la pandémie¹⁷. Cette distribution a eu lieu dans le plus grand lycée de la ville mais aussi au sein des mosquées et des églises. Cette initiative rentre dans le cadre de la lutte pour stopper la propagation de la maladie au pays de Toumaï.

Pendant ce temps, au moment où la désinformation progresse de manière inquiétante en Afrique, il y a eu un relâchement notoire pendant que le reste du monde se dé-confine. Alors que l'Afrique ne semblait pas encore atteindre le pic des contaminations, la sensibilisation devenait encore plus que nécessaire. **Pour mieux toucher les jeunes, Facebook a ainsi mis en place un Centre d'information sur le coronavirus lancé en Afrique du Sud**, puis promis de l'étendre à de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, comme le Burkina Faso, le Sénégal, le Mali, la Mauritanie, le Tchad. Ce centre figure en haut du fil d'actualité du réseau social et permet de s'informer sur les mises à jour faites par des autorités sanitaires habilitées au sujet de la maladie.¹⁸ Les jeunes constituent les cibles privilégiées d'un tel centre. De prime abord, ils sont les premiers utilisateurs des réseaux sociaux, mais aussi doivent maîtriser toutes les subtilités liées à la maladie pour pouvoir effectuer les **campagnes de sensibilisation** avec l'appui de grandes institutions comme de la société civile. En fait, les organisations internationales ont compris le rôle fondamental qu'ils peuvent jouer en ce sens. L'UNICEF a ainsi formé un large réseau de jeunes du Mali, y compris ceux des zones du Centre et du Nord sur les compétences communicationnelles et les droits de l'enfant. L'accent est surtout mis sur les conséquences des rumeurs et le rôle qu'ils peuvent jouer dans la dissipation des fausses informations sur le coronavirus.¹⁹ Les autorités mauritaniennes ont compris le rôle incontournable des jeunes d'autant plus que le premier ministre d'alors Ismail Ould Bedda Ould Cheikh Sidiya l'a annoncé le 14 juin 2020.

¹⁷https://www.alwihdainfo.com/Tchad-Covid-19-des-jeunes-d-Ardep-Djournal-offrent-des-cache-nez-et-kits-d-hygiene-a-N-Djamena_a90111.html

¹⁸<https://fr.africanews.com/2020/04/09/facebook-lance-le-centre-d-information-sur-le-coronavirus-covid-19-dans-17-pays-africains/>

¹⁹<https://news.un.org/fr/story/2020/07/1072891>



Selon le chef du gouvernement mauritanien, **la nouvelle stratégie de lutte contre le coronavirus est basée sur l'implication des jeunes dans la sensibilisation aux dangers du virus et les moyens de le prévenir**, tout en appelant les citoyens à respecter les mesures préventives²⁰.

D'autres **initiatives** mises en place par des jeunes - sans l'intervention d'une quelconque ONG - ont vu le jour, comblant ainsi les **carences, négligences ou incapacités** des Etats dans la gestion de la pandémie. À Dakar, plusieurs associations de jeunes se sont ainsi lancées dans une campagne de prévention au profit des personnes vivant dans des conditions difficiles et se sont notamment données pour mission de protéger les enfants mendians et les prisonniers. Ces gestes de **solidarité spontanée** que les populations ont adoptées en prenant des dispositions pour aider les plus fragiles, tombaient à point nommé dans ce contexte de relâchement qui s'affirmait. De manière générale, l'on a pu noter une résilience des jeunes dans cet élan de solidarité qui a eu pour effet de booster leur créativité dans un contexte de crise.

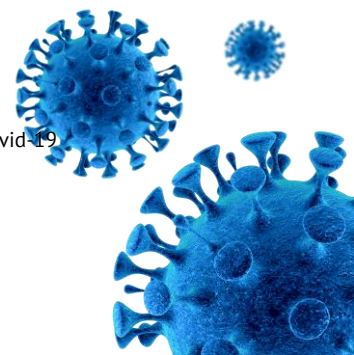
Le coronavirus, un booster du talent et de la créativité juvéniles ?

Si la pandémie a permis de susciter un **esprit de résistance qui a animé une certaine catégorie d'acteurs** frustrés à l'idée de vivre confinés et privés de leurs habitudes, il convient de relever une grande **ingéniosité** de la jeunesse, à travers la culture et l'innovation technologique, etc. Du point de vue technologique, elle a surpris plus d'un d'autant plus qu'elle met l'art au service de la technologie. Des laboratoires africains et d'une manière générale la science « made in Africa » renforcent ainsi leur présence sur la scène internationale et gagnent en visibilité grâce à leur inventivité. Les étudiants de l'École Supérieure Polytechnique de Dakar ont mis sur pied un **robot multifonctionnel** dénommé *Doctor Car* qui, commandé à distance, peut se déplacer jusque dans les chambres des patients en quarantaine pour prendre soin d'eux.²¹ **Aussi, la start-up sénégalaise FariFima est un excellent exemple de l'alliance entre entrepreneuriat et science appliquée en période de crise.** Au départ, spécialisée dans la vente de produits cosmétiques, la start-up a su tirer profit de la COVID-19 en se lançant dans la production de désinfectants et de gel hydroalcoolique. De 180 litres de produits fabriqués, FariFima est passé à 5000 litres par semaine et prévoit de s'implanter en Côte d'Ivoire et au Rwanda. Au Niger, la plateforme interactive **Muryar Matassa** qui signifie « Voix des jeunes » en langue Haoussa, assiste les populations dans l'obtention d'informations utiles, le partage de préoccupations et le signalement d'alertes COVID-19 et cela, avec l'appui de l'UNICEF.²²

²⁰<https://maroc-diplomatique.net/coronavirus-plus-de-60/>

²¹<https://www.bbc.com/afrique/media-52642805>

²²<https://www.unicef.org/niger/stories/de-jeunes-innovateurs-du-niger-engag%C3%A9s-dans-la-bataille-contre-covid-19>



Cette série d'innovations technologiques a suscité un engouement certain et renforcé l'idée selon laquelle l'Afrique peut compter sur sa jeunesse qui se présente ainsi comme une ressource humaine sûre et susceptible de changer l'avenir du continent. Cette crise a démontré une certaine capacité des jeunes, notamment étudiants, à mettre leurs talents dans de multiples domaines que ce soit dans **l'innovation ou le social** afin de contribuer volontairement à l'effort collectif. Il est tout à fait impératif de **soutenir l'autonomisation** de ces jeunes entrepreneurs ou « apprenants » car ils ont démontré qu'ils étaient **porteurs de solutions innovantes durables**. Au Tchad, l'entrée de jeunes dans le gouvernement a été saluée par beaucoup d'observateurs en pleine période de coronavirus que l'Etat devrait gérer avec plus d'efficacité. D'ailleurs, le collectif des jeunes du Ouaddaï pour le soutien au Mouvement patriotique du salut (MPS) a profité de l'occasion pour affirmer sa solidarité à la suite de la nomination de jeunes ministres au gouvernement. D'après Mahamat Hassan Nasradine, rapporteur du collectif, « *La jeunesse a applaudi de façon unanime lors de ce remaniement. Nous restons confiants en la réussite de cette mission, car ces jeunes ont tous les critères pour mener la politique gouvernementale avec succès*²³ ».

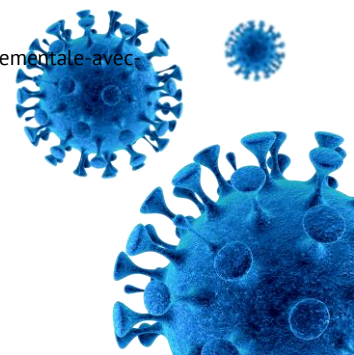
L'innovation ne s'est pas limitée au seul monde universitaire. En effet, d'autres jeunes qui n'ont pas nécessairement un niveau d'études comparable à celui des étudiants, ont investi à leur manière, leur talent dans le cadre de la riposte COVID-19. Ainsi, des **jeunes issus des écoles professionnelles et techniques** (couture, soudure, électronique, menuiserie, etc.) ont pris plusieurs **initiatives**, allant de la confection de **masques** réutilisables, à la création de **pompes** à lavage des mains, en passant par la confection de visières et de cabines de désinfection, avec ou sans recours aux **nouvelles technologies**.

L'art, une thérapie au secours de la science ?

La culture n'a pas été en reste dans le renforcement de la résilience et a même bénéficié de circonstances favorables à la création et à la valorisation des ressorts culturels dans les périodes de crise. L'épidémie et ses conséquences pour l'essentiel inédites ont aussi impacté le **milieu artistique**. De nombreux jeunes artistes se sont servis de leur notoriété et ont utilisé les **réseaux sociaux** pour véhiculer des messages et **sensibiliser** à travers leur travail, à l'instar de cet étudiant en communication et marketing et slameur nigérien du nom d'Althess Slameur. Interrogé sur sa manière de lutter contre le coronavirus, il déclare : « *Je continuerai de conseiller à respecter les mesures barrières sur toutes les plateformes où j'interviens.* »²⁴ Akeem Eking est lui un artiste du hip-hop nigérien. Dès l'arrivée de la maladie à coronavirus au Niger, il s'est, lui aussi, engagé dans la lutte contre le virus à travers son art.

²³https://www.alwihdainfo.com/Tchad-les-jeunes-ministres-ont-tous-les-criteres-pour-mener-la-politique-gouvernementale-avec-succes_a91329.html

²⁴Mondoblog, Encrepassepartout, *AlthessSlameur, artiste qui combat le Covid-19 avec les mots*, 18/06/2020 <https://encrepassepartout.mondoblog.org/althess-slameur-artiste-qui-combat-le-covid-19-avec-les-mots/>



Il diffuse des messages de prévention auprès des jeunes. Il résume très bien la situation : « *Le rap à la base, ce n'est pas pour faire danser les gens, mais pour sensibiliser, conscientiser. Aujourd'hui, en tout cas, c'est le meilleur moyen de communiquer avec les jeunes (...) On a fait un morceau sur le coronavirus avec certains artistes de Niamey, "Stop Covid-19". En tant qu'artiste, c'est mon devoir de toucher mes fans parce que dans cette crise, chacun doit être responsable (...)* »²⁵.

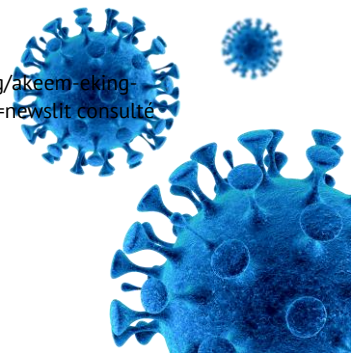
In fine, l'on déduit que **la pandémie du coronavirus est une crise qui a débouché sur une précieuse opportunité de réveiller et de booster le talent qui sommeillait dans la jeunesse en dépit des problèmes de moyens auxquels ils font face.**

CONCLUSION

La crise du coronavirus a mis à nu les difficultés qui pèsent sur plusieurs secteurs clés en Afrique. La jeunesse présentée comme le présent et l'avenir du continent bien qu'étant parfois instigatrice de contestations violentes, a fini par montrer au reste du monde son potentiel dans la mise au point d'innovations au service de la riposte. À travers la pandémie, il y a lieu de noter un quasi bouleversement des prévisions alarmistes prophétisant une issue malheureuse que connaîtra l'Afrique avec cette crise sanitaire mondiale. Les dirigeants africains ont tout intérêt à miser sur cette frange qui ne cesse de réclamer l'amélioration des services sociaux de base comme la santé et l'éducation lesquels ont fini par montrer leurs limites au travers d'une numérisation de l'enseignement peu réussie. Les difficultés que les populations les moins nanties ont connues témoignent de l'urgence d'agir utilement au service du développement.

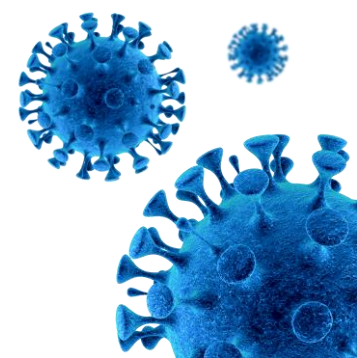
La technologie foncièrement prisée en période de crise, comme c'est le cas dans celle actuelle, a été d'un apport incontournable dans les stratégies de riposte surtout que les jeunes ont pu se l'approprier avec une certaine créativité. Néanmoins, au regard du rôle-clé qu'elles ont joué pendant cette crise, il demeure urgent de mobiliser une part non négligeable du continent africain dans le développement des technologies de l'information et de la communication.

²⁵ Influenceur Media, *AkeemEking, artiste nigérien mobilisé face au Covid-19*, https://influenceurmedia.mondoblog.org/akeem-eking-artiste-nigerien-mobilise-face-au-covid-19/?utm_campaign=intelligence_report&utm_medium=email&utm_source=newstlt consulté le 01/07/2020



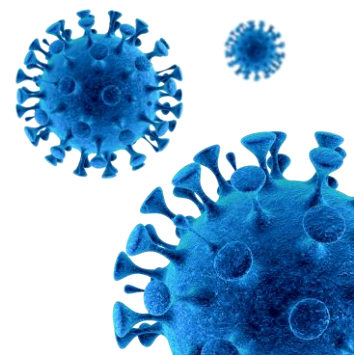
RECOMMANDATIONS

- Développer des stratégies éducatives adaptées non seulement aux TIC mais encore aux réalités locales rarement homogènes pour parer aux crises mondiales aux rudes implications locales ;
- Mettre en place et généraliser un système de couverture sociale professionnelle permettant d'assurer les jeunes employés en cas de force majeure telle que la pandémie de coronavirus ;
- Organiser le secteur tertiaire au Sahel de sorte qu'une crise, aussi sévère soit-elle, ne puisse le compromettre au risque d'une forte augmentation du chômage des jeunes ;
- Appuyer et booster l'esprit d'innovation des jeunes grâce à un système de soutien technique et financier afin de créer une influence positive chez les jeunes acteurs voulant être utiles à leurs communautés ;
- Accompagner la formation des jeunes leaders afin qu'ils deviennent des relais communautaires dans le cadre de la prévention des maladies mais aussi les prédisposer à fournir des réponses aux crises à la mesure de leurs talents et créativité ;
- Créer davantage d'emplois pour les jeunes et mieux lutter contre la pauvreté en réduisant les écarts entre riches et pauvres en guise de réduction des vulnérabilités les exposant à la violence et aux velléités extrémistes.
- Accompagner la transition démographique en investissant plus sur l'éducation et la santé, bref un renforcement du capital humain permettant de faire de la jeunesse un réel atout en dépit des prévisions catastrophistes.



WEBOGRAPHIE

https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/documents/publication/wcms_753053.pdf
<https://fr.unesco.org/news/filles-seront-plus-durement-touchees-fermetures-decoles-dues-au-covid-19>
<https://nigerinter.com/2020/04/enseignements-secondaires-des-cours-par-whatsapp-pour-sauver-lannee-scolaire/>
<https://twitter.com/Assdjire/status/1273977283804528641>
https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/-ed_emp/documents/publication/wcms_753058.pdf
https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/RAPPORT-YOUTH_TEA_VF.pdf
<https://www.ipar.sn/Le-choc-economique-de-COVID-19-sur-la-peche-artisanale-au-Senegal.html>
<https://www.lequotidien.sn/covid-19-augmentation-des-cas-de-divorce-a-dakar-le-virus-infecte-les-couples-le-nombre-de-cas-de-separation-multiplie-par-6-les-jeunes-couples-plus-impactes/>
https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/RAPPORT-YOUTH_TEA_VF.pdf
https://www.dakaractu.com/Aly-Ngouille-Ndiaye-Les-jeunes-constituent-des-vecteurs-de-transmission-aux-personnes-agees-qui-en-meurent_a191787.html
<https://www.oxfamfrance.org/financement-du-developpement/jeunes-mobilises-covid-afrique-ouest-centre/>
<http://www.anp.ne/?q=article/manifestations-niamey-contre-les-mesures-preventives-de-covid-19-255-interpellations>
<https://afrique.le360.ma/senegal/societe/2020/05/28/30691-senegal-des-violences-dakar-lors-de-linhumation-de-morts-du-covid-19-dans-un-cimetiere-30691>
<https://fr.africanews.com/2020/04/09/facebook-lance-le-centre-d-information-sur-le-coronavirus-covid-19-dans-17-pays-africains/>
<https://news.un.org/fr/story/2020/07/1072891>
<https://www.bbc.com/afrique/media-52642805>
<https://www.unicef.org/niger/stories/de-jeunes-innovateurs-du-niger-engag%C3%A9s-dans-la-bataille-contre-covid-19>
<https://encrepassepartout.mondoblog.org/althess-slameur-artiste-qui-combat-le-covid-19-avec-les-mots/>
https://influenceurmedia.mondoblog.org/akeem-eking-artiste-nigerien-mobilise-face-au-covid-19/?utm_campaign=intelligence_report&utm_medium=email&utm_source=newslit
https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/all-news-and-stories/en-afrique-de-louest-les-jeunes-participent-des-emissions-radiophoniques-pour_en
<https://www.afd.fr/fr/actualites/au-sahel-lutte-covid-information-fiable>
<https://www.unicef.org/wca/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/23-millions-denfants-auront-besoin-de-protection-dans-la-r%C3%A9gion-du-sahel>
<http://news.aniamey.com/h/97780.html>
<https://blogs.worldbank.org/fr/youth-transforming-africa/lere-du-coronavirus-la-jeunesse-africaine-toutes-les-cartes-en-main-pour>
<https://www.africapresse.paris/L-apres-Covid-19-Afrique-Alain-DUPOUY-O2A-C-est-a-la-jeunesse-africaine-de>
https://www.alwihdainfo.com/Tchad-Covid-19-un-millier-de-masques-offerts-a-deux-lycees-d-Ati_a90105.html
https://www.alwihdainfo.com/Tchad-Covid-19-des-jeunes-d-Ardep-Djournal-offrent-des-cache-nez-et-kits-d-hygiene-a-N-Djamena_a90111.html
https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/une-journee-mondiale/une-journee-mondiale-des-competences-des-jeunes-qualifies-mais-fragilises-par-la-crise-sanitaire_4033179.html
https://www.alwihdainfo.com/Tchad-les-jeunes-ministres-ont-tous-les-criteres-pour-mener-la-politique-gouvernementale-avec-succes_a91329.html
http://french.xinhuanet.com/afrique/2020-07/31/c_139255363.htm
<https://news.abidjan.net/h/677479.html>
<https://www.letemps.ch/sciences/covid19-jeunes-enfants-pourraient-tres-contagieux>





Le Timbuktu Institute est un think-tank africain basé à Dakar, Niamey, Nouakchott, Bamako et Conakry dont la mission est de co-construire un monde de Paix et de Justice en Afrique. Le Timbuktu Institute valorise les ressources endogènes de l'Afrique, de sa société civile et communautaire, des citoyens, chercheurs universitaires ou religieux ... afin d'inspirer des méthodes innovantes de médiation aux partenaires internationaux qui partagent les mêmes idéaux.

contact@timbuktu-institute.org

www.timbuktu-institute.org

[@timbuktuacps](#)



La Fondation Konrad Adenauer (FKA) porte le nom du premier chancelier de la République Fédérale d'Allemagne. Elle est une fondation allemande à caractère politique qui, à travers ses divers programmes de formation politique et civique, apporte une contribution à la paix, la liberté et la justice en Allemagne et dans plus de 120 pays.

La FKA a commencé ses activités au Sénégal en 1976 avec les objectifs suivants : la promotion de la démocratie, l'appui à la décentralisation, le renforcement du secteur économique privé, le renforcement du dialogue politique, interculturel et interreligieux, la promotion de la femme, l'appui aux médias et la promotion de l'éducation civique, de la paix et de la prévention de conflits.

Dans le cadre du renforcement du leadership des jeunes, la FKA coopère avec les universités et entretient des programmes de formation pour jeunes leaders (Académie Adenauer) et un programme de bourses d'excellence destiné à des étudiants brillants et engagés.

<http://www.kas.de/de/web/senegal>

buero.dakar@kas.de

